



Vincentius

UNITE-INFO - Périodique semestriel - 26 octobre 2003
Editeur responsable : J. Bouchez, Rue Henri Leroy, 8 - 7060 Soignies

SOMMAIRE

- Editorial
- Merci Emile
- "Les oeuvres de la Confrérie saint-Vincent". Interview de Michel Gauthier
- Quelques sites internet : une paroisse saint-Vincent parmi d'autres... Mesvin - La procession de Tournai
- Photos
- Au fil des chapelles du Tour. "La chapelle Buisseret et la chapelle saint Landry"

Editorial

Nous voilà à l'approche des fêtes de fin d'année, la Pentecôte et les fêtes de Saint-Vincent sont derrière nous. Voilà l'occasion de se retrouver dans un moment, un peu plus calme de l'année avant de repréparer nos sorties avec les châsses et notre procession. C'est l'occasion aussi d'accueillir à la toute première édition du buffet Madelgaire les nouveaux confrères, ainsi qu'à leur famille et de faire découvrir notre confrérie aux pèlerins de Saint Vincent.

M e r c i E m i l e

C'est en suivant l'impulsion d'Emile Vanbellaiengh, que le 31 mai dernier un Grand Tour en car s'organisa.

En effet quelques mois plutôt, Emile émit l'idée de véhiculer des personnes, soit plus âgées, soit moins valides en bus sur les traces de Saint Vincent. Bien que dans l'expéditive, le conseil de la confrérie approuva le concept et demanda à Emile de former une équipe pour sa réalisation. Celle-ci fut vite composée par Pierre Sellier, Patrick Brison, Michel Antoine, Christian Gabriel, et Jean-Marc Vangansbergt. Beaucoup d'autres personnes vinrent assister ce groupe, merci à toutes et tous pour cette solidarité.

C'est sous un soleil de plomb que démarra, non pas un car, non pas deux, mais trois ... Alors qu'un mois auparavant, on espérait à peine remplir un petit bus, c'est dire

l'engouement des sonégiens pour leur Saint Patron.

Dans chaque véhicule, animation priante et commentaire historique sur Saint Vincent, sa ville, sa confrérie, son pèlerinage et sur les chapelles jalonnant le Tour furent apportés au grand bonheur des pèlerins.

Une belle journée, une réussite et la cerise sur le gâteau vint quand à la fin de ce périple, un grand nombre de personnes demandèrent à Emile de rééditer l'an prochain ce pèlerinage.

Afin de n'oublier personne, nous remercions ici celles et ceux qui ont aidés de près ou de loin, Emile, dans la réalisation et la réussite de cette belle journée.

[Photos en page 3]



Comité de rédaction : Patrick Brison - François Desquesnes - Vincent Host - Jean-Marc Vangansbergt. Remerciements à Michel Gauthier et Gérard Bavay.

Si vous souhaitez participer au Comité de rédaction, n'hésitez pas à nous contacter !

"Les Œuvres de la Confrérie Saint-Vincent"

Interview de Michel Gauthier

Voici une douzaine d'années que quelques Confrères réunis au sein de l'ASBL " Les Œuvres de la Confrérie Saint-Vincent " travaille à restaurer et sauvegarder les chapelles du Grand Tour. Vincentius est parti à la rencontre de son président, Michel Gauthier...

Vincentius : Au regard de notre Confrérie, l'ASBL " Les Œuvres de la Confrérie Saint-Vincent " est toute récente. Pourquoi avoir créé une ASBL, était-ce vraiment nécessaire ?

Michel Gauthier : L'ASBL a été constituée au début des années 90 suite à la démolition de deux petites maisons à la rue Alfred Stekkhe. La chapelle Bottemanne, la plus vieille du Tour, faisait partie du mur de l'une de ces maisons et avait été démontée par l'entrepreneur. Nous avons alors été confronté à un problème : la Confrérie ne pouvait être propriétaire d'un bien puisqu'il ne s'agissait que d'une association de fait.

Vincentius : Donc impossible de récupérer la chapelle ?

Michel Gauthier : Oui, c'est la raison de la création de l'ASBL lors de la maîtrise d'Etienne Bottemanne. L'ASBL a permis d'entreprendre les démarches nécessaires au rachat de la chapelle et à sa réinstallation sur le parcours du Tour l'année passée. Une longue histoire de 12 ans !

Vincentius : Mais l'ASBL ne s'est pas contentée de cette seule chapelle...

Michel Gauthier : Non, bien sûr. Quand on a pris conscience que, petit à petit, les chapelles du Tour, pourraient disparaître faute d'entretien ou à cause de travaux

entrepris par leurs propriétaires, on s'est attaché à racheter chaque chapelle. Ce n'est pas facile et ça demande beaucoup de patience ! Mais en 12 ans, nous sommes devenus propriétaires de 5 chapelles : la cinse del baille (ch. d'Enghien), Corbisier (angle du chemin de la Guéenne et de la rue Hergé), saint-Landry (en face de Mactac), de la Cafenièrre (chemin de Nivelles) et Bottemanne (Rue A. Stekke) .

Vincentius : Et pour les autres chapelles, qui s'en occupe ?

Michel Gauthier : Les autres chapelles sont soit des propriétés familiales (Buisseret, Collinet, Gauthier, Bergeret, etc.) soit publiques (CPAS et commune). Mais, même si nous n'en sommes pas propriétaires, nous y restons très attentifs. Au besoin, nous réalisons avec l'accord du propriétaire des petits travaux de réparations. Hélas, beaucoup de chapelles sont la proie de vandalisme et nous devons intervenir.

Vincentius : Une quinzaine de chapelles et d'importantes restaurations (saint-Landry, Bottemanne, Cinse del baille,...), tout cela nécessite des moyens financiers importants. Comment faites-vous ?

Michel Gauthier : D'abord, on fait beaucoup nous-même. Chacun d'entre nous, avec ses compétences, a mis la main à la pâte : José Hoebeke, Jules Givert,

Ghislain Ferain, Paul Hazebroucq, Etienne Hachez et moi-même. Et puis, on a pu décrocher à deux reprises, un subside de la Région wallonne pour la restauration de chapelles, ce qui a été un bon coup de pouce. Enfin, on a pu compter sur quelques donateurs et sur l'une ou l'autre entreprise de carrières.

Vincentius : Préserver les chapelles du Tour nécessite quelque fois de bousculer un peu la tradition ?

Michel Gauthier : Vous faites sans doute allusion au déplacement de la chapelle Saint Landry. En effet, il nous a fallu, pour la préserver, la déplacer. Les chapelles marquent le tracé du Grand Tour. Mais pour garder notre tradition vivante, nous devons quelque fois faire des choix nouveaux... au risque de modifier un peu la tradition...

Vincentius : On en revient à la raison d'être de la Confrérie !

Michel Gauthier : Evidemment, d'ailleurs l'ASBL, c'est la Confrérie! La Confrérie est le témoin de Saint Vincent. C'est elle qui porte la tradition et perpétue le culte de Saint Vincent, ce que j'ai l'habitude d'appeler " notre chemin privé vers le Ciel ". A sa modeste échelle, l'ASBL " Les Œuvres de la Confrérie saint-Vincent " apporte une pierre à l'édifice.

Q u e l q u e s s i t e s i n t e r n e t :

Une paroisse saint-Vincent parmi d'autres Mesvin

En 1995, Mesvin fêtait les 100 de l'église St Vincent. Un aperçu historique de la paroisse dressé par Monsieur l'abbé Jean Massaut, est disponible sur <http://membres.lycos.fr/orghainaut/mesvintitulairrel.htm> et nous permettra d'en connaître davantage sur un sanctuaire dédiée à notre saint Patron.

La procession à Tournai

La Grande Procession de Tournai qui a lieu chaque année le 2e dimanche de septembre possède un site internet que l'on peu trouver à l'adresse suivante : http://users.belgacom.net/Grande_Procession_Tournai

RAPPEL - SITE INTERNET - RAPPEL

<http://www.procession-saint-vincent.be.tf>

Le Grand-Tour en autocar
Photos - 31 mai 2003



Photos : Marie-Jeanne Vanbellaiengh

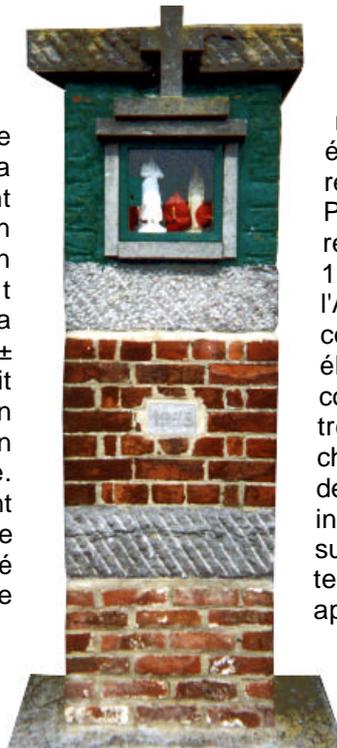
Au fil des chapelles du Tour :

“La chapelle Buisseret et la chapelle saint Landry”

Dispersées à travers le territoire, en ville, dans les villages ou encore dans la campagne, les chapelles apparaissent partout le long d'une voirie, d'un chemin, d'un cours d'eau ou insérées dans un mur d'une bâtisse. La motivation et les raisons qui d'antan faisaient que des hommes érigeaient des chapelles sont diverses : signe d'un souvenir, d'un fait, d'une personne, un remerciement, un signe de piété. Précisément, c'est près de la ferme Buisseret que siège depuis 55 ans la quatrième chapelle du tour. D'aspect simple, alternant la brique et la pierre, cette chapelle ne laisse qu'une seule gravure " 1958 ". Une croix surplombe la niche dans laquelle deux petites statues résident (Saint Louis de Montfort et la sainte Vierge). Simplement, la famille Buisseret avait une fille qui, en 1957, était malade. Raymond Buisseret construisit une chapelle en espérant par les prières en sa guérison. L'enfant décéda peu de temps après, soit en 1958. La chapelle fut déplacée plus tard d'une vingtaine de mètres pour se dresser près du hangar à sa place actuelle.

Empruntant alors le chemin de Saint Landry, le tour descend vers le rî de Saint Landry du même nom

que la cinquième chapelle. Avant la construction du boulevard (inauguré le 1 juillet 1963 après quelques années de chantier), le site " île du diable " (raisons ?) était le lieu de passage entre la chaussée de Braine et le populeux hameau de Scaubecq. Ce site perdu dans la campagne est encore visible par les peupliers d'Italie qui s'aperçoivent de loin par leur arborescence effilée. Il en est de même pour la chapelle Saint Landry qui, sur son emplacement (mentionnée sur la carte de Ferraris ± 1770), était accompagnée d'un saule et d'un peuplier d'Italie. Mais ceci appartient déjà au passé vu le déplacement opéré il y a peu du site décrit ci-dessus vers l'endroit actuel proche du bâtiment abritant les



Chapelle Buisseret

établissement " Parfait " d'une part, et les services des travaux d'autre part.

Revenons un instant sur la chronologie des événements. En 1953, une première restauration est engagée par la confrérie suite à un appel de dons. Reprenant la même philosophie, un courrier est envoyé le 19 novembre 1996 aux confrères afin de récolter les dons pour sa nouvelle restauration (vu le mauvais état du terrain, elle était disloquée, il fallut donc remettre un socle de béton). Plus de 50 000 Bef furent réunis ! Mais le 14 juin 1997, une réunion de l'A.S.B.L. " Œuvres de la confrérie Saint Vincent " élargie au conseil de la confrérie, décide par un vote très serré de déplacer la chapelle afin de la préserver de l'extension des différentes industries qui l'entouraient sur ce site (Mactac et les terres avoisinantes appartenant à d'autres industriels). Replacée le premier juin 1998 par l'équipe technique de l'A.S.B.L. (Michel Gauthier, José Hoebeke et Jules

Givert), la ville céda le terrain pour 15 mille francs belges par un acte notarial passé le 28 décembre 1998.

Sauvée de l'éventuel engoulement qu'elle aurait pu subir, la chapelle Saint Landry fait partie des chapelles plus anciennes du tour, de structure identique à la Cense del Baille et de la chapelle de la cafetière et recèle dans sa niche l'iconographie de Saint Landry, seul en habits épiscopaux. Successeur de Saint Vincent à la tête du monastère de Soignies (?), les reliques de Saint Landry sont les seules à accompagner celles de Saint Vincent sur l'ensemble du circuit du tour. Les différents travailleurs du site peuvent l'admirer tous les jours, ce que ne manquent pas de faire aussi les nombreux utilisateurs du parc à conteneurs en venant trier leurs déchets !

